



Hommage à Claudine Hermann

Florence Sèdes¹



Claudine Hermann lors d'un colloque à l'institut Henri-Poincaré, à Paris, le 13 novembre 2012. ©Antoine Tavenaux.

Cofondatrice de l'association « Femmes et sciences » qui a fêté ses vingt ans en 2020 et dont elle a été la première présidente, puis la présidente d'honneur, Claudine Hermann, illustre physicienne, première femme professeure de physique à l'École polytechnique en 1992, est décédée le 17 Juillet 2021.

Inlassablement engagée avec bienveillance et sollicitude pour promouvoir les femmes de sciences et les sciences auprès des jeunes filles, Claudine a rayonné au-delà de ses prestigieuses implications nationales en participant à la création de la plate-forme européenne des femmes scientifiques (EPWS) qui réunit une cinquantaine d'associations européennes et 15 000 femmes scientifiques européennes. Elle a activement participé, de 2015 à 2018, au projet européen Hypatia, qui a permis la conception d'une série d'activités pour les jeunes de 13 à 18 ans, en vue de les encourager et d'encourager tout particulièrement les filles toujours minoritaires dans certaines filières comme les maths, la physique, les sciences de l'ingénieur ou l'informatique, à choisir des filières et des métiers scientifiques.

1. Professeure d'informatique à l'université Toulouse 3 et chargée de mission Femmes et informatique à la SIF.

Toujours disponible lorsqu'il s'agissait de donner un avis, de bon conseil, prête à mettre en relation toute personne intéressée avec des membres de son immense réseau... Tout en simplicité et gentillesse, proche de toutes et de tous, et toujours humble dans l'excellence, mais pour toutes nos causes et actions, tenace et opiniâtre !

Claudine Hermann, remarquable pionnière, admirable femme d'action, aura marqué, stimulé, inspiré les actrices et les acteurs de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le domaine des sciences et des technologies.

En un (bon) mot, avec son sourire même dans la maladie et son rire en cascade : « *Souvent les jeunes filles me demandent si je suis féministe. Si être féministe c'est vouloir que les femmes trouvent leur juste place dans la société, oui !* ».